

avons pris des décisions très nettes. Il y a des entreprises et des secteurs qui sont tout à fait en faveur.

Hier, mon exposé a été interrompu par une interpellation d'un député du nord de l'Ontario qui représente beaucoup de monde du secteur primaire, en particulier de l'industrie minière. Il aurait peut-être intérêt à retourner dans sa circonscription pour demander aux représentants de l'industrie minière ce qu'ils pensent exactement. Voici ce qu'ils ont dit devant le Comité des finances.

Il s'agit de l'Association minière du Canada, dont le président M. George Miller a comparu le 16 octobre. J'aimerais citer ce qu'il a dit:

Dans notre mémoire, nous déclarons que notre secteur est en faveur du remplacement de la taxe actuelle sur les ventes des fabricants par la taxe sur les produits et services. Nous avons de nombreuses raisons de l'appuyer et nous en faisons état dans notre mémoire, mais elles se résument toutes essentiellement au fait que nous estimons qu'il s'agit d'une bonne politique fiscale. Elle élimine une taxe qui comporte de nombreuses lacunes. . . Le principal avantage qu'il y a à remplacer la taxe actuelle, c'est que cela améliorera la compétitivité des exportations canadiennes et nous aidera à survivre pendant les périodes difficiles.

J'aurais cru que les députés qui ont beaucoup de mineurs dans leur circonscription voudraient faire en sorte de veiller à la sécurité de leurs emplois. Voilà ce que nous faisons avec la taxe sur les produits et services. Nous garantissons des emplois dans l'ensemble du Canada.

Je dois signaler qu'il n'y a aucun fabricant d'appareils ménagers dans ma circonscription. Il n'y a pas non plus de mines ni de fabricants de machines agricoles. Je parle donc des avantages qui profiteront aux Canadiens d'un bout à l'autre du pays, et c'est vraiment ce que fera ce projet de loi sur la TPS. Il aidera beaucoup le Canada.

Il y a aussi des groupes dans le secteur de la technologie avancée, qui profiteront aussi de cette taxe. Je voudrais citer exactement ce que ces gens ont dit le 16 octobre devant le Comité permanent des finances. M. Roy Woodbridge, président de l'association, a témoigné et a fait la déclaration suivante:

Nous sommes en faveur de l'idée d'une taxe sur les produits et services. Elle constitue certainement une amélioration par rapport à l'actuelle taxe fédérale de vente. Elle élimine l'avantage indu dont profitaient les importations, ce qui nuisait au secteur canadien de technologie de pointe auparavant, en particulier dans le domaine de l'informatique. . . Si je peux, monsieur le président, j'aimerais répondre à cela parce que nous étudions cette taxe sur les produits et services depuis que la réforme n'était qu'une idée. Nous avons organisé des ateliers et des colloques. Nous avons visité des compagnies. Nous avons envoyé des questionnaires à nos membres. Je suis

### Initiatives ministérielles

convaincu que si vous réunissez nos membres pour leur demander combien sont en faveur de cette taxe avec ses avantages et ses désavantages 98 p. 100 d'entre eux se déclareraient en faveur.

• (1610)

Nous n'entendons pas les députés de l'opposition dire des choses comme cela. Nous ne les entendons pas dire qu'il y a des industries au Canada qui ont une attitude très positive et qui appuient ce que nous faisons. C'est une industrie qui crée des emplois, et c'est exactement ce dont nous parlons.

Il y a un autre groupe, l'Institut canadien de l'équipement agricole et industriel, qui a fait la remarque suivante:

Par principe, notre institut est contre toute augmentation de taxes, mais nous admettons qu'une taxe à la consommation est préférable à la taxe de vente fédérale actuelle.

Je pourrais continuer encore longtemps de donner des exemples de gens qui ont exprimé publiquement leur appui à ce projet de loi. Je trouve inquiétant que, dans tous ses beaux discours, l'opposition ne semble pas mentionner que ses électeurs ou les gens qui les emploient sont si majoritairement favorables à la taxe sur les produits et services.

J'ai ici un article qui a été publié dans le *Windsor Star*, la semaine dernière. Windsor n'est pas renommée pour le nombre de députés conservateurs qui la représentent à la Chambre des communes aujourd'hui. J'ai pensé que cet article serait plutôt intéressant. Il est daté du 23 janvier, il est assez long et il porte sur plusieurs questions. Voici le paragraphe portant sur la TPS:

À propos de la TPS, j'ai de la difficulté à comprendre pourquoi Henderson et même des dirigeants du Syndicat des travailleurs canadiens de l'automobile, comme Gary Parent et d'autres, combattent l'abolition de la taxe fédérale de 13,5 p. 100 sur les ventes des fabricants. Pourquoi les travailleurs de notre industrie de fabrication devraient-ils porter le fardeau de cette taxe sur leurs épaules? Pourquoi ne pas réduire la taxe à 7 p. 100 et laisser ceux qui vivent aux dépens des gens qui travaillent dans l'industrie de fabrication partager le fardeau. Windsor est une ville industrielle, et tout le monde, même les restaurants, bénéficiera de la baisse des prix des produits manufacturés.

Je ne représente pas Windsor. Ma circonscription n'est pas près de cette ville, mais je peux vous dire que la même attitude est répandue dans ma circonscription et j'oserais dire que beaucoup de gens m'ont dit la même chose lorsque je me suis rendu à Oshawa récemment: «Pourquoi le secteur de la fabrication à Oshawa porterait-il le fardeau pour le reste du Canada? Il n'a absolument aucune raison de le faire.»